

<https://www.pressegauche.org/Des-groupes-communautaires-commemorent-le-premier-anniversaire-depuis-que-la>



**Des groupes communautaires  
commémorent le premier  
anniversaire depuis que la  
première personne incarcérée  
a contracté le COVID-19 dans  
le cadre de la journée  
pancanadienne pour dénoncer**

**les prisons**

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

- Communiqués -

Quoi : Conférence de presse

Quand : Samedi 20 mars à midi

Où : Centre de surveillance de l'immigration de Laval, 200 Montée St François, Laval (Québec)

Intervenant-e-s :

Dr. Arnold Aberman, médecin généraliste et membre du collectif Soignons la justice sociale

Johanne Wendy Bariteau, parajuriste et membre du Groupe anti-carcéral

Moka Dawkins, militante noire trans et combattante pour la liberté

Maria Perez, détenue du Centre de surveillance de l'immigration de Laval

Milena, détenue du Centre de surveillance de l'immigration de Laval

Samer Muscati, Directeur associé, Division des droits des personnes handicapées, Human Rights Watch

Montréal, 18 mars 2021 - Des groupes communautaires montréalais de défense de la justice des migrant-e-s, de lutte contre le racisme et d'abolition des prisons se joindront à une journée d'action pancanadienne pour commémorer le premier anniversaire du premier prisonnier au Canada à avoir contracté la COVID-19 au centre de détention de Toronto Sud. La commémoration se déroule alors que les détenu-e-s migrant-e-s de la prison pour migrant-e-s de Laval ont mené des grèves de la faim au cours du dernier mois pour dénoncer les conditions sanitaires de la prison au milieu d'une épidémie de COVID-19.

Le mois dernier, le premier migrant détenu à la prison de Laval à avoir été testé positif au virus COVID-19 a entamé une grève de la faim pour attirer l'attention sur les conditions de la prison, qui rendent impossible le respect des directives de santé publique les plus élémentaires. Au total, au moins trois détenus ont été testés positifs au COVID-19, et d'autres se sont joints à la grève de la faim, dénonçant le manque de ventilation dans la prison et l'absence d'hygiène de base. En outre, les détenus ont signalé qu'ils étaient maintenus en isolement, ce que l'Agence des services frontaliers du Canada utilisait comme stratégie malavisée pour contenir le virus dans la prison, malgré le fait que l'isolement cellulaire a été largement dénoncé comme inhumain et comme une forme de torture. Malgré leurs efforts, les conditions de détention n'ont pas changé et un leader de

la grève de la faim a été expulsé vers son pays d'origine mardi dernier.

Le samedi 20 mars, des médecins de Soignons la justice sociale seront rejoints par des membres de Solidarité sans frontières, du Groupe anti-carcéral et de Human Rights Watch pour dénoncer les conditions sanitaires des différentes prisons de Laval. Ils souligneront la nécessité d'une libération immédiate des personnes incarcérées, devenue encore plus urgente avec la pandémie mondiale de COVID-19 en cours.